

8. LE SYSTÈME DIGESTIF :

[...]

Pour rappel, on admet trois états physiologiques : mince, normal et un peu enveloppé (légèrement enrobé).

Mais si on déborde dans un sens ou dans l'autre, on tombe dans un état pathologique :

- sous la limite inférieure : maigreur ou pire, état squelettique (cachectique)
- au-dessus de la limite supérieure : obèse ou pire, obésité morbide.

NB : Le petit tas de gras qui pendouille sous le ventre du chat castré n'est pas anormal puisqu'il apparaît même chez un animal avec un poids parfait.

Disons que c'est une petite coquetterie féline un peu inesthétique mais somme toute bien anodine.

Beaucoup de pathologies digestives sont liées à la nourriture car les organes de ce système sont évidemment en première ligne pour traiter les aliments :

- a) La boulimie, le surpoids et l'obésité
- b) L'anorexie
- c) Le fait de manger ce qu'il ne faut pas : coprophagie et pica (picage)
- d) Le parasitisme digestif (vers digestifs)
- e) Problèmes de bouche : plaque dentaire, tartre, caries, perte de dents,...
- f) La mauvaise haleine = halitose
- g) Les glandes salivaires
- h) La stomato-gingivite du chat
- i) La torsion d'estomac
- j) La gastrite
- k) Les vomissements
- l) La constipation
- m) Les pets, les gaz, les flatulences, les ballonnements
- n) Diarrhée, entérite, gastro-entérite, MICI (Maladies Inflammatoires Chroniques Intestinales), tumeurs digestives
- o) Les intolérances alimentaires
- p) Les allergies alimentaires
- q) Le système digestif chez les animaux âgés
- r) Les problèmes de foie
- s) Les problèmes de pancréas
- t) Les glandes anales

* * * * *

a) La boulimie, le surpoids et l'obésité :

De plus en plus de nos compagnons canins et félins souffrent de ce mal du siècle : la surconsommation. Car s'ils sont trop gros, il n'y a qu'une seule explication : ils mangent de trop, en tout cas plus que leurs besoins !

Comme disait l'un de mes professeurs : "*On ne grossit pas avec l'air du temps, mais juste avec ce que l'on avale*".

Donc si l'on est trop gros, c'est que l'on mange trop... ou trop mal.

En effet, les animaux en surpoids ne sont pas tous des goinfres. De fait, certains propriétaires disent que leur animal ne mange pas tant que cela. La qualité de la nourriture est donc bien en cause. Mais pas seulement.

Chez certains individus, l'obésité est vraiment liée à une boulimie extrême et une sédentarité marquée, ce qui justifie que l'on parle parfois du "syndrome Garfield" (surtout pour le chat) : ils sont insatiables et ont un vrai profil de glouton.

La nourriture rectifiée va un peu diminuer leur boulimie pathologique, mais ne va pas l'arrêter totalement. Cependant, ce type d'animaux n'est pas très fréquent.

Dans la majorité des cas, il s'agit de "faux goinfres". En effet, dès que l'on corrige la nourriture, leur pseudo-boulimie disparaît.

Comme chez les humains, les animaux peuvent être des "petites assiettes" ou des gros mangeurs, ces derniers étant davantage sujet au surpoids.

Mais indépendamment de cette différence de profil, les raisons de la boulimie sont le plus souvent externes à l'animal. J'en retiens surtout deux qui sont complémentaires :

1) La nourriture de qualité médiocre ET distribuée à volonté :

Pour bien comprendre cette cause principale de boulimie, je vais faire une comparaison :

normalement, le chien ou le chat a besoin de toute une série de nutriments (glucides, lipides, calcium, sodium, fer, zinc,...) que l'on peut comparer aux lettres de l'alphabet : il a besoin des lettres A, B, C, D, E,... jusqu'à Z.

Et il a besoin de TOUTES ces lettres dans ses aliments très régulièrement, puisque toutes lui sont utiles.

Malheureusement, les aliments industriels - et surtout les croquettes - ne contiennent pas tous les nutriments nécessaires : manque de protéines animales, de vitamines, graisses hydrogénées, minéraux de piètre qualité,...

Ses besoins ne sont donc pas tous couverts : il va lui manquer des lettres !

Par exemple, l'animal va manquer de la lettre M et de la lettre S, deux lettres prises au hasard pour l'exemple et pouvant correspondre à n'importe quel nutriment (calcium, fer, oméga-3,...).

Ces deux lettres manquant, l'animal ne sera pas rassasié. Son "architecte en chef" (vous vous rappelez, le chef de chantier interne qui coordonne les travaux de réparation et de régénération de l'organisme) va râler car il lui manque des matériaux pour bien travailler. Il oblige donc l'animal à retourner à sa gamelle, pour essayer de trouver ces nutriments absents.

Mais comme ce sont toujours les mêmes croquettes qui sont à sa disposition, carencées en lettres M et S (puisque l'animal mange toujours la même nourriture

"alphabético-incomplète"), le cercle vicieux s'installe.

L'animal ne sera jamais rassasié d'une nourriture pauvre en diverses lettres, et il mangera sans fin (et sans faim) tous les jours la même nourriture incomplète.

N'arrivant pas à la moindre satiété, il mangera sans arrêt, devenant boulimique, puis obèse, mais paradoxalement carencé !

C'est pour cette raison que votre animal passe sa journée à grignoter, deux ou trois misérables croquettes toutes les dix minutes, sans jamais arriver à calmer sa faim. Parfois, certains vont même jusqu'à manger de façon compulsive.

De plus, quand on décortique un peu les composants des aliments industriels, on observe que l'usage - pour ne pas dire l'abus - des céréales favorise une prise glucidique nettement supérieure à ce que nos carnivores ont besoin quotidiennement, débouchant sur une suralimentation, donc à du surpoids.

En effet, tout comme un enfant passerait la journée à grignoter des chips et deviendra gros, votre animal passe son temps à suçoter des croquettes... et devient gros.

La solution est alors de varier l'alimentation et de privilégier la nourriture naturelle, cuisinée à partir de produits frais.

En effet, en changeant souvent les ingrédients, au hasard des repas, l'animal va certainement trouver la lettre M dans un morceau de jambon et la lettre S dans une rondelle de carotte ou autre.

Ayant ainsi TOUTES ses lettres (donc TOUS ses nutriments), l'architecte en chef sera comblé et il pourra entretenir les organes sereinement.

Concrètement, l'animal est rassasié et arrête de manger jusqu'au prochain repas. Comme il a atteint la satiété, il n'a donc plus faim et ne demande pas à manger entre deux gamelles.

Avec une alimentation complète et variée, c'est comme si l'on ingurgitait l'alphabet intégral, donc l'ensemble des matériaux nécessaires aux structures de l'organisme, à leur bon fonctionnement et à leur entretien.

Dès que l'on mange des repas riches, on casse le cercle vicieux en comblant les éventuelles carences. L'animal reprend le contrôle de sa satiété et de son appétit : la boulimie disparaît et il cesse de réclamer entre les repas.

Il est donc dommage qu'à cause de la très médiocre qualité de la nourriture industrielle, les animaux ne sont jamais rassasiés et deviennent ronds comme des billes ou même des petits tonneaux, développant souvent des maladies, après plusieurs mois ou années de ce piètre régime.

De plus, les fabricants poussent à la surconsommation en conseillant deux choses néfastes (mais qui dopent leurs ventes) :

- les croquettes à volonté (apparenté au grignotage)
- les quantités conseillées (suivant le poids de l'animal) qui sont la plupart du temps surévaluées.

J'ai parfois un petit pincement au cœur quand un propriétaire attentif me dit qu'il ne donne pas à manger à volonté mais qu'il pèse bien chaque jour les croquettes, ne distribuant jamais plus, pensant ainsi éviter le grignotage et donc la future obésité de son animal. C'est vrai que son animal ne grossira pas, mais ce sera en fait parce qu'il est en quelque sorte privé de nourriture, en qualité et en quantité, de quoi amplifier ses carences et son mal-être...

Pour résumer : La nourriture à volonté (en continu = *ad libitum*), qu'elle soit industrielle ou même naturelle, est donc une absurdité nutritionnelle pour nos carnivores. C'est du grignotage quotidien et que ce soit chez l'homme ou chez l'animal, cela favorise l'obésité. C'est donc à proscrire.

NB : Certains aliments spéciaux pour animaux obèses ont comme ingrédient n° 1... des fibres végétales ! Le but est de remplir l'estomac, de jouer sur son volume pour stimuler mécaniquement la satiété et de faire en sorte que l'animal s'arrête de manger car il se sent "ballonné".

Mais lui remplir l'estomac avec des substances trop peu nutritives n'est pas une solution ! Votre animal ne sera alors plus nourri, mais il sera juste rempli, "bourré" comme un épouvantail que l'on gonfle de paille.

De quoi amplifier ses carences et le rendre encore plus en quête de nourriture.... Certains en deviennent même voleurs ou pilleurs de poubelle. Vous comprenez maintenant pourquoi.

2) L'ennui :

C'est un paramètre qui ne fait que renforcer le critère précédent (l'alimentation inadaptée et en continu). Si un animal vit dans ce que l'on appelle un environnement pauvre, sans beaucoup d'occupations, sans compagnon de jeu, sans activité intéressante, il fait des allers-retours incessants toute la journée - surtout s'il attend son maître - jusqu'à son bol et s'occupe de la seule façon qu'il a à sa disposition : en mangeant sans arrêt, d'autant plus si son alimentation médiocre ne le rassasie jamais. Et le cercle vicieux s'installe : l'ennui entraîne le grignotage, amplifié par l'accès illimité à la nourriture industrielle imparfaite, installant un comportement boulimique qui conduira au surpoids.

En résumé : Je mange parce que je m'ennuie, et ma nourriture ne me rassasie pas, donc j'ai toujours faim, et comme je m'ennuie encore, je retourne manger, et parce que je ne suis toujours pas rassasié mais que je m'ennuie toujours autant, alors je retourne manger.... et je deviens gros comme un tonneau.



Anecdote :

Il y a longtemps, j'ai vu une minette stérilisée tellement grosse qu'elle ne pouvait même plus passer par la chatière ni faire sa toilette : elle ne faisait que dormir et manger comme un goinfre.

Evidemment, elle ne recevait que des croquettes (et bon marché qui plus est, donc de qualité vraiment médiocre). Si on lui en donnait 20 fois par jour, elle

se jetait dessus comme une véritable affamée, même si elle était régulièrement vermifugée.

N'ayant jamais été chasseuse, un peu âgée (10 ans) et royalement obèse, elle ne pouvait même pas attraper une souris pour corriger elle-même son alimentation.

Mon conseil a donc été simple (même si convaincre la maîtresse a été plus difficile) : on arrête les croquettes et on passe à deux repas par jour, pâtée le matin et repas-maison le soir. La seule concession a été la petite poignée de croquettes pour la nuit.

La situation n'a pas tardé à redevenir acceptable : après un mois, elle mangeait de façon normale (boulimie stoppée), elle boudait les croquettes de la nuit (elles ont d'ailleurs été supprimées), elle refaisait sa toilette et passait à nouveau par la chatière, même si sa taille n'était pas encore redevenue celle d'un mannequin félin.

Après deux mois de ce régime, elle est redevenue normale, à savoir légèrement enveloppée, mais tout à fait dans les normes physiologiques et avec des activités de chat habituelles : exploration du jardin, balade, inspection de son territoire, jeu avec sa copine, câlins sur les genoux de sa propriétaire.... mais toujours pas de chasse à la souris.

Elle a vécu en pleine forme jusqu'à 17 ans.



** Obésité : la faute à la stérilisation ?*

Certains évoquent la stérilisation comme cause première d'obésité chez leur animal mais c'est une erreur, un faux procès, une excuse bidon !

En effet, nombre d'animaux stérilisés, chiens comme chats, mâles ou femelles, bien nourris et avec des activités normales ne sont pas du tout obèses, ni même gros ou enveloppés.

La stérilisation n'est donc pas la bonne explication.

Un animal grossit surtout parce que, comme on peut le dire simplement : "il s'ennuie et il mange mal !".

Bien sûr, la stérilisation a un impact hormonal sur l'organisme, entraînant quelques modifications de comportement et des variations biochimiques : l'animal "court moins après les filles", il devient plus câlin, un peu plus sédentaire, ses goûts alimentaires peuvent varier,...

Mais la plupart des animaux castrés maintiennent normalement leurs activités : chasse aux souris, tour du territoire, garde de la maison, aboiement au passage du facteur, promenade avec le maître, partie de jeu avec les copains et les membres de la famille,....

De plus, la stérilisation ne justifie pas de mettre votre animal sous croquettes "spécial stérilisation" (encore une arnaque commerciale).

Pour maintenir son poids, il faut juste adapter la quantité de nourriture en la diminuant un peu, mais ne pas modifier sa qualité car les besoins nutritionnels ne changent pas.

Autrement dit, on continue à donner une nourriture saine et naturelle, mais en ajustant les rations en fonction de son embonpoint (vérifiez ses côtes) et de ses activités.

Or mis à part les croquettes junior (et encore...), les croquettes "spécial quelque chose" (spécial régime, spéciale animal stérilisé, spéciale race X ou Y,...) ne sont pas de qualité supérieure par rapport aux croquettes classiques (bien souvent, c'est même le contraire !). Ces dénominations nouvelles et particulières sont juste des astuces marketing pour faire croire aux propriétaires qu'elles ont certains avantages, justifiant ainsi leur prix plus élevé.

NB : Pensez-vous réellement que les besoins d'un chien, qu'il soit berger allemand ou caniche, stérilisé ou non, soient si différents ?

A part éventuellement la taille de la bouchée, c'est juste une question de quantité à adapter en fonction du poids et de ses activités, un grand animal mangeant simplement plus qu'un petit, un animal stérilisé mangeant un peu moins qu'un animal entier.

* Une cause éventuelle d'augmentation de l'appétit, mais sans prise de poids : les parasites digestifs :

Il existe une cause de polyphagie, c'est-à-dire l'envie de manger plus, une sorte de fausse boulimie, mais ne donnant pas de surpoids : l'infestation par les vers digestifs. De diverses manières (aliments souillés, proies chassées, terre, puces,...), ces hôtes indésirables s'installent dans le tube digestif du carnivore pour se nourrir, en se servant au passage des aliments, au fil des bols alimentaires.

Le chien ou le chat ne profitant pas des aliments qu'il avale, il mange comme quatre mais a toujours aussi faim. A la longue, il va même commencer à maigrir, avoir un vilain poil,... Dans ce cas-là, il s'agit d'une fausse boulimie : l'animal a toujours envie de manger, mais même s'il ingurgite davantage, il n'en profite pas et ne grossit pas. Au contraire, il peut même perdre du poids (cas typique du chat en été, surtout si c'est un chasseur de souris car il se contamine en les ingurgitant).

Solutions alimentaires :

Voici quelques conseils pratiques pour éviter la boulimie et le surpoids :

- vermifugez votre animal régulièrement, 4 fois par an pour un chat qui sort, 2 fois par an pour un chien ou un chat qui ne sort pas
- supprimez les croquettes à volonté !
- donnez-lui de la nourriture naturelle et variée, en 2 ou 3 repas par jour. Après 1/2 heure à 1h, si la gamelle n'est pas finie, vous la retirez d'office, pour le déshabituer du grignotage (comme pour nous, quand le repas est fini, on débarrasse la table et les assiettes)
- insistez plus sur les protéines animales et les légumes, en étant léger sur les féculents (des sucres lents qui font grossir s'ils sont en trop grande quantité)
- il faut quand même lui donner des matières grasses car elles sont indispensables, même quand on est en surpoids, le secret étant d'avoir la main légère sur ces nutriments : il doit en avoir, mais un peu et régulièrement
- si votre animal s'ennuie, enrichissez son milieu : donnez-lui des jouets, des petits objets à observer (accrochez un mobile brillant près d'une fenêtre), un arbre à chat, un gros jarret de bœuf qui occupera votre chien quelques jours, et même éventuellement... un deuxième animal !

Il est vrai que parfois, avoir deux animaux (deux chiens, deux chats ou un de

chaque) est plus facile que d'en n'avoir qu'un seul puisqu'en votre absence, ils joueront ensemble, s'occuperont l'un l'autre et se dépenseront, en oubliant de vous attendre avec ennui ou de ne penser qu'à manger

- avec le temps, votre animal mangera mieux, mais surtout mangera moins, favorisant donc progressivement le retour du contrôle de son organisme sur le cycle faim-satiété, ainsi qu'une perte de poids lente et sûre car "*tout kilo lentement perdu est un kilo définitivement perdu*".

En effet, il vaut mieux perdre du poids lentement, sinon on risque l'effet yo-yo, comme chez les humains.

Donc pour maigrir, il faut manger moins... et mieux !

Paradoxalement, il est à noter que l'animal boulimique, déjà obèse ou pas encore, est également carencé ! Donc, quand il a à nouveau accès à une nourriture variée et complète, il va en profiter pour recharger ses réserves qui sont au plus bas pour certains nutriments.

Ainsi, pendant quelques semaines, il va garder cette boulimie, parfois même un peu accentuée puisque son organisme reconnaît cette nourriture de meilleure qualité et veut en profiter, finalement !

C'est en quelque sorte *une fausse boulimie réactive*, somme toute bien légitime : votre animal mange enfin correctement !

Ne vous inquiétez pas, elle va progressivement s'apaiser et disparaître, au fur et à mesure que "l'architecte en chef" de votre animal se rende compte que cet accès à une bonne alimentation est dorénavant la norme, diminuant son stress métabolique, ses carences et sa sensation de faim qui était constante et épuisante avec son ancienne nourriture.

Même si cette boulimie est légitime et normale, ne cédez pas (ou pas beaucoup) et n'augmentez pas ses rations. Tenez-vous en à ce que vous avez estimé pour votre animal (rappel : 30 g/kg et /jour), car petit à petit, cette réaction va diminuer et votre animal finira par avoir faim raisonnablement, donc deux ou trois fois par jour, à l'heure des gamelles, ce qui est normal.

Remarque : Une autre raison pour faire maigrir votre animal très lentement est que des métabolites secondaires, souvent polluants, sont stockés dans les graisses du corps. Or si l'animal maigrir trop vite, ces réserves indésirables de produits potentiellement néfastes sont libérées rapidement et massivement, pouvant entraîner une sorte d'empoisonnement sanguin brutal, paraissant inexplicable puisque l'animal n'aura pas ingéré préalablement des substances toxiques.

En maigrissant lentement, ces substances sont libérées doucement et métabolisées puis éliminées au fur et à mesure, sans intoxiquer brutalement l'animal.

[...]